

une exposition pour toute la famille  
du 22 mai au 31 octobre 2019

# BESTIAIRE CÉRAMIQUE

trois siècles de représentation animale



« Cheval », Charles Lemanceau, Manufacture L.Lourioux, ca. 1925



[www.musee-mosaïque.com](http://www.musee-mosaïque.com)

Musée des émaux et de la Mosaïque

4 rue des Vergers  
45250 Briare-le-Canal

02 38 31 20 51 / [info@musee-mosaïque.com](mailto:info@musee-mosaïque.com)



# Sommaire

---

**Introduction** (p.1)

**Parcours de l'exposition** (p.2)

- I. Production de faïence aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles et influence de l'art oriental – salle des faïences
- II. Florilège de céramiques animalières en manufactures françaises – rotonde centrale
- III. Animaux d'émail à la manufacture Bapterosses et Cie – collection permanente

**Informations pratiques** (p.6)

**Plan du musée** (p.7)



## Introduction

---

Créant un dialogue entre différentes formes de la céramique manufacturée, l'exposition **BESTIAIRE CÉRAMIQUE** met à l'honneur la figure de l'animal dans une riche collection de faïences, mosaïques et porcelaines provenant de différentes manufactures françaises : Gien, Saint-Clément, Lunéville, Niderviller, Lourieux, Deshoulières et Briare.

Présentant des pièces inédites de 1785 aux années 1930, cette exposition suit la trace de la figure animalière dans la céramique fonctionnelle et de décoration.

Des statuettes de faïence des célèbres Charles Lemanceau et Geo Conde, aux joyeuses barbotines des Manufactures de l'Est, en passant par la redécouverte des camées ou des boutons à message de la manufacture de Briare, les visiteurs sont invités à redécouvrir ces objets familiers et précieux, témoins du patrimoine artistique et industriel de notre pays.

Principalement installée dans la rotonde, au cœur du musée, l'exposition temporaire invite les amateurs à porter un regard nouveau sur les collections permanentes du Musée des Émaux et de la Mosaïque, en mettant en lumière les animaux qui y sont régulièrement présents.

# Parcours de l'exposition

---

## I- Production de faïence aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles et influence de l'art oriental – salle des faïences

Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, les manufactures de faïence éclosent en Europe du Nord sous l'influence de la céramique hispanique et italienne. Parmi les centres majeurs de production, la faïencerie de Delft aux Pays-Bas subit l'influence de l'art oriental par le biais des marchandises importées par la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Connue pour son « Bleu Delft », les objets qui y sont fabriqués imitent l'aspect et les décors de la porcelaine chinoise et véhiculent un nouveau répertoire de formes qui auront un impact significatif sur la production française.

La pérennité de ces motifs est attestée dans l'Est de la France avec les faïenceries de Lunéville ou Saint-Clément, mais aussi et plus localement à Nevers et à Gien. Bénéficiant d'un réseau de transport efficace depuis la création de ligne ferroviaire et du canal de Briare, ces faïenceries s'implantent stratégiquement dans la région pour user des ressources du bassin de la Loire et favoriser la rencontre avec la clientèle parisienne.

Créée en 1837 à Briare, la manufacture d'Azambre, Brisset et Cie s'inscrit dans la même logique et lance une production de pièces à usage domestique, aussi mais plus rarement dans la réalisation de faïences polychromes, raffinées et prestigieuses. Comme à Saint-Clément, les manufactures de Gien et Briare n'échappent pas à l'influence de l'art oriental qui ouvre la voie à de nouvelles interprétations qui seront perpétuellement revisités au fil des siècles.



*À ne pas rater dans cette salle :*

*Les Chien de Fô de 1758 - les potiches XVIII<sup>e</sup> de la Faïencerie de Gien*

## II- Florilège de céramiques animalières en manufactures françaises – rotonde centrale

Fabriquées en série dans les manufactures françaises, les céramiques de la rotonde sont éditées à travers les siècles à partir des moules originaux : ainsi, les formes restent et seuls les décors d'émail et les estampilles en trahissent l'époque effective de fabrication.

Ici, le musée des Émaux et de la Mosaique présente **des moules du 19<sup>e</sup> siècle** remaniés aujourd'hui. Ces objets cocasses témoignent de l'émergence à cette époque d'une nouvelle classe sociale bourgeoise, friande d'un **mobilier exceptionnel et familial** qui s'achète dans les grands magasins.

## 1. Les Barbotines zoomorphes de Saint-Clément

Appelées « majoliques » en Angleterre, les **faïences populaires** connaissent un développement remarquable entre 1870 et 1930 au sein de manufactures du Nord et de l'Est de la France : on en trouve de toutes formes, des **animaux figés** aux sujets et scènes des plus cocasses.



Ici, une collection de **barbotines zoomorphes**. Ces pots, cruches, pichets, vases, pots à tabac, à pharmacie etc. prennent place au sein du mobilier : du fait de leur facture fine, et malgré leur fonctionnalité, ils deviennent naturellement des objets de décoration familiaux.

Décorés d'émail peint à la main à renfort d'une riche palette colorée, les barbotines se caractérisent par de **couleurs vives**, un goût pour le détail des **reliefs** et des **ombres**. Réalisés en série limitée à partir de moules originaux, les **postures** et la fonction de ces faïences en font des **objets burlesques et singuliers**, particulièrement recherchés.

Une barbotine réussie se remarque au **travail du sculpteur** qui réussit à intégrer avec aisance le corps de l'animal dans les différents éléments fonctionnels de l'objet : les ailes ou les queues servent à l'occasion d'anses, sur le tronc on pose les pattes en bas relief, et c'est bien sûr par la gueule ou le bec que coulent les liquides.



*Étonnants !*

*Les pichets escargot et sanglier - le canard sortant de sa coquille*

## 2. Statuettes animales “craquelés”



Appelées « craquelés » en référence à leur **apparence de surface brisée**, ces pièces originellement blanches usent à des fins décoratives de défauts de cuisson de l'émail, dont elles tirent toute leur **force esthétique**.

La production de ces statuettes est caractéristique de la **période Art déco** (1920 - 1930). Elle subit également l'influence du **Cubisme** et de l'**art colonial**. Puisant leur inspiration dans un bestiaire exotique, les artistes mettent en avant l'**animalité sauvage** de ces êtres lointains en passant par une **géométrisation** et une **simplification des formes**.

Dans le contexte de la **modernité**, les craquelés créent un contraste entre la solennité de leur attitude de gardiens des intérieurs bourgeois, et l'hyperactivité des villes du début du XX<sup>e</sup> siècle. Très prisées des métropoles européennes, les **craquelés** seront largement diffusés et commercialisés par les grands magasins sous différentes marques : la Maîtrise - pour les Galeries Lafayette, Primavera - ancienne dénomination du Printemps, mais aussi le Bon Marché. Sur les socles et bases des statues, la présence de **signatures en relief** permet l'identification des différents artistes.



*À ne pas rater !*

*Les inspirations du Livre de la Jungle et les gracieuses postures des lévriers*

### 3. Un émail, des émaux

Les **moules** des craquelés et des barbotines précisent une période de production et concrétisent un ensemble de **recherches d'esthétique** menées au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Mais les différents émaux posés en surface donnent aux manufactures le loisir de **raviver l'intérêt des clients** contemporains pour ces pièces parfois anciennes.



Ainsi, l'usage d'**engobes métalliques** (émail) plus ou moins précieux permet de varier l'aspect des craquelés et d'amplifier la **finesse du moulage**. Recouvertes d'or, d'argent, ces pièces donnent une **connotation luxueuse** aux intérieurs qu'elles habitent. Ainsi, les modèles se parent de rehauts plus ou moins vifs et animent ces faïences blanches en leur apportant **fantaisie**, ou au contraire davantage de **réalisme**.



*Immanquables !*

*Les ours de Charles Lemanceau - le poisson de Géo Condé*

### III- Animaux d'émail à la manufacture Bapterosses et Cie – collection permanente

#### 1. Les boutons animaliers

Produits dans des quantités exceptionnelles au XIX<sup>ème</sup> siècle, les boutons en émail de la manufacture Bapterosses et Cie présentent une **diversité de formes**, couleurs et motifs qui se font l'écho de traditions vernaculaires. La fabrication de nombreux moules différents permet à la compagnie de produire selon les **modes**, les **usages** et les **désirs** des acheteurs.

Dans cette fabrication, le **répertoire animalier** trouve bien sûr sa place, qu'il s'agisse de boutons à message en relief ou peints à la main. Ainsi, des **emblèmes de chasse** pour les parades publiques aux **décor naturalistes** des toilettes d'enfant, les boutons Bapterosses sont présents sur tous les vêtements de l'époque.

#### Les boutons de vénerie

Insigne traditionnel de la **chasse à courre**, les boutons de vénerie sont autant de petits trophées des animaux caractéristiques de la chasse : gibiers comme chiens y sont représentés. Plus qu'une simple parure, ils s'imposent comme blason et distinguent entre eux les membres d'un équipage, qu'on appelle d'ailleurs ... les boutons ! Fabriqués dans des moules de plâtre du fait de leur édition limitée, ces petits objets colorés sont **de précieux bas-relief détaillés**, de camées pour orner les boutonnières.



*À re-découvrir !*

*Les boutons « Lévrier » et « Sanglier » - l'œuf « Faisan » de la Faïencerie de Gien*

## Les boutons peints à la main

A la manière des précieuses **illustrations naturalistes**, ces jolis petits boutons présentent un registre ornemental bien différent de celui de la chasse : ils témoignent d'une facture plus raffinée et d'un goût plus familier pour les **animaux domestiques** et **la nature la plus délicate**. La précision du motif et les détails font de ces boutons de petites études très convaincantes sur les animaux champêtres et du quotidien.



*Irrésistibles !*

*Les boutons « Chiot », « Abeille » et « Papillon » peints à la main*

## 4. Un imaginaire commun, des animaux de représentation

Dans l'imaginaire commun, les animaux sont dotés d'attributs et de caractères distincts à l'origine d'images fortes et immédiates. Reflets des vices et vertus humaines, ils évoluent au gré des mœurs et des régions. Dans l'**Antiquité**, les animaux deviennent des **personnages narratifs** d'exception, alimentant les contes et les **fables**, d'Homère à La Fontaine. Ils sont des sujets d'apprentissage dans nos quêtes individuelles.



Associés à des contextes spécifiques, certains animaux permettent de préciser l'identification de certaines **allégories** ou, de part leur **caractère universel**, deviennent des images commerciales efficaces. Qu'ils ornent camées, faïences ou nuanciers de mercerie, les animaux deviennent tour à tour des **symboles puissants** partagés dans le monde entier.

### Les nuanciers de perles du Syndicat de la Perle

Utilisés pour leur **valeur symbolique et familière**, les représentations d'animaux d'Afrique serviront aux manufactures européennes du début du XX<sup>ème</sup> siècle à vendre leurs marchandises en **territoires colonisés**. Créant un dialogue entre les différentes symboliques et les valeurs incarnées par les différentes compagnies, on orne alors les cartons de présentation d'**animaux puissants**.



*Rusés ! Les logotypes des concurrents européens sur les nuanciers*

### Les camées des expositions universelles

Célèbres pierres gravées de la période romaine, les **camées** sont un support privilégié de représentation. Dans la manufacture de Briare, de la même manière que pour le **pressage** des boutons, les ouvriers recourent à l'usage d'un moule en plâtre très ouvragé dans lequel se superposent les **couches d'émail coloré**.

Mettant en scène les héros antiques issus des  **récits mythologiques**, ces petits bijoux comportent des animaux, personnages de second plan. Quatre chevaux célestes apparaissent les uns derrière les autres selon une composition en profondeur réussie par la finesse du travail de sculpture. Eléphants, chevaux ornent ces bijoux aux scènes fragiles et figées.



*Dénichez-le ! Le Sphinx d'émail*

## Bestiaire mosaïque



Aussi loin que remontent les traces de **création artistique**, l'animal a toujours investi une place de choix dans la **décoration d'intérieur**. Des grottes de Lascaux aux temples amérindiens, en passant par les vestiges des civilisations orientales, tous accordent une importance fondamentale à la représentation des **relations entre l'homme et l'animal**.

Qu'ils empruntent des formes **symboliques, emblématiques** ou **naturalistes**, les animaux apparaissent comme marqués par l'empreinte humaine, dans le traitement des formes et des compositions. Les œuvres exposées dans la salle des mosaïques et le hall n'échappent pas à cette redondance du thème animal dans la création mosaïque d'hier à aujourd'hui.



*Solennels et emblématiques !  
Les médaillons non-exploités de l'église Saint-Etienne.*

## Informations

---

### **BESTIAIRE CERAMIQUE** **trois siècles de représentation animale**

Une exposition temporaire  
du 22 mai au 31 octobre 2019  
**au Musée des Émaux et de la Mosaïque de Briare**

#### **Horaires d'ouverture :**

De mai à septembre : 10h – 18h sans interruption  
Octobre : tous les jours de 10h à 12h / 14h à 18h

#### **Tarifs :**

6 € tarif plein/ 4,50 € pour les enfants de 6 à 14 ans / Gratuit pour les moins de 6 ans  
5,50 € pour les étudiants, demandeurs d'emploi et les personnes en situation de handicap  
(l'entrée au musée donne accès à l'exposition temporaire)

#### **Contact :**

Marine BOUGE & Caroline KNECHT  
**02 38 31 20 51/ [info@musee-mosaïque.com](mailto:info@musee-mosaïque.com)**

# Plan de visite

